

23.01.2023



crédit photo: fanny bouffort

*L'APPEL DU DEHORS

Fanny Bouffort | Lillico, Rennes

Théâtre / Paysage d'objets

Tout public à partir de 8 ans - Scolaire à partir du CE2

Création octobre 2019 Festival Marmaille à Rennes

PRODUCTION

Production : Lillico, Rennes (35)

Co-production : Théâtre de Poche, Hédé (35) - Très Tôt Théâtre, Quimper (29) – Maison du Théâtre, Brest (29) – Le Strapontin, Pont-Scorff (56) - Communauté de commune Erdre et Gesvres (44)

Résidences de création et soutiens : La Minoterie, Dijon (21) - Au bout du plongeur, Thorigné-Fouillard (35) - Théâtre du Cercle, Rennes (35)- Théâtre de cuisine, La Friche Belle de Mai, Marseille (13) - Le Volume, Vern-sur-Seiche (35) - Résidence Artiste à l'école les Gantelles à Rennes (DRAC / Ville de Rennes) - Aide à la création Ville de Rennes – Région Bretagne - Aide à la création Ministère de la Culture - Drac Bretagne –

CONTACTS

Artistique : Fanny Bouffort - 06.74.47.92.40 – fannybouffort@gmail.com

Diffusion : Sophie Racineux / Lillico - 06 12 39 94 62 - prod.lillico@gmail.com

Sites internet : fannybouffort.blogspot.fr /// www.lillicojeunepublic.fr

GENERIQUE ET DISTRIBUTION

L'Appel du dehors

Théâtre et Objets

Tout public à partir de 8 ans

Scolaire à partir de CE2

Durée : 55 min

Conception du projet, jeu et mise en scène : Fanny Bouffort

Texte : Sylvain Levey

Dramaturgie : Pauline Thimonnier

Assistante mise en scène : Alice Mercier

Construction : Juliette Bigoteau et Alexandre Musset

Lumière : Fabien Bossard

Régie (en alternance) : Frank Lawrence et Soazic Bruneau

REMERCIEMENTS

Hélène Reveillard, les élèves et enseignants de l'école des Gantelles à Rennes, Piotr Kurek, Estelle Chaigne. Avec l'aimable autorisation d'Aymeric de Tapol pour les morceaux choisis dans sa discographie.

TEXTE DE PRESENTATION

Au cours de ses allées et venues en montagne, Lys se construit et ouvre petit à petit son territoire, elle s'émancipe les deux pieds dans la nature la plus sauvage.

Lys Martagon donne un nom à chacun de ses pas, questionne les arbres, répertorie les fleurs, les vents, les volcans... elle est un peu trop bavarde, un peu trop sauvage, un peu trop tout, mais c'est certainement cette démesure qui la rend libre, qui l'affranchit. Elle pousse les carcans, ou tout du moins les interroge.

A l'image d'une sirène des montagnes, Lys va tenter d'initier un garçon de la ville à sa vision du monde, elle l'invite dans son domaine, l'appelle dehors à voir le beau là où lui ne voit que du banal.

Pour cette deuxième création, Fanny Bouffort interroge la notion de liberté : comment représente-t-on ce sentiment-là ? Comment le reconnaît-on ? Elle décide de prendre appui sur une pièce de théâtre de Sylvain Levey et plus précisément sur son personnage principal : Lys Martagon.

Elle creuse le sillon entamé sur sa première création *20 à 30 000 jours*, compose des paysages d'objets et les fait évoluer au cours du récit jouant avec différents rapports d'échelle et croisant ainsi le texte et l'objet, une question philosophique et une fiction.

NOTE D'INTENTION

> Le goût du risque / le sentiment de liberté

Parlons de la liberté et de la joie qu'elle provoque, essayons de décortiquer ce sentiment-là.
La liberté est un mouvement d'affranchissement, il désigne ce moment où nous sommes délestés de toutes entraves, un moment où nous sommes vraiment et entièrement vivants.

« Nous avons été des enfants, des bébés, et nous ne le savons plus. Nous avons goûté le monde, nous avons touché, été touché, nous avons écouté un bruit jusqu'à ce qu'il se confonde avec la nuit, nous avons bercé une feuille d'arbre, un caillou, un mot, des tas de choses impossibles à bercer nous l'avons fait. Comment préserver cette forme de présence au monde-là ? »

Anne Dufourmantelle

Regarder le monde à notre échelle avec curiosité et entrain, et non pas comme on nous l'impose. Et si l'on prenait le risque de se délester de ses propres repères, c'est-à-dire de se perdre, et de s'ouvrir ainsi à ce qui arrive.

Prendre le risque de voir, c'est prendre ce qui vient dans l'intensité de ce qui est donné, vécu.

Aller tête nue sous l'orage et ne pas être troublé par l'averse si violente soit-elle. Et se confronter à la démesure que chacun de nous entretient en secret.

On vit ce qu'on veut vivre, il faudrait peut-être tout doucement repartir de là.

Prendre le temps de s'attarder à démêler ce qui pousse là... comprendre quelles espèces d'herbes folles se mêlent aux cailloux, quelles sortes de racines nous font grandir et quelles autres sont dangereuses.

Et si on prenait nous-même notre destin en main, là maintenant, à 6, à 8, à 10 ans, à 15, à 30, à 60 ans ?
Et si, au fond, on était des forces de la nature ? Vraiment ! Et si on faisait tout cela dans la joie ?

Il sera question dans ce spectacle de ce qui tend à s'épanouir, ce qui est contenu sous terre, ce qui sommeille, pour mieux exploser, éclore, s'épanouir, s'émanciper. Et de l'instant décisif où ça émerge, ou ça pète !

J'aimerais travailler sur une forme de retour à l'état *sauvage*.

J'aimerais travailler sur le sentiment de liberté et la beauté à l'état pur.

J'aimerais qu'on se demande comment déconstruire les schémas classiques standardisés, comment faire éclore ce qui est contenu au fond de chacun de nous et trouver l'audace de sortir de la conformité.

Je veux que ce spectacle ait du cran.

J'aimerais que ce spectacle soit : un éloge à la singularité, et au brin de folie.

Une sortie de terre, une éclosion.

Un jaillissement, un « ECLAT (de rire) ».

Fanny Bouffort

Octobre 2017

DÉMARCHE ARTISTIQUE

*Fiction| Récit

Mon travail démarre toujours par un coup de cœur pour un texte. J'aime les histoires fortes et qui proposent un vrai espace à l'interprète. La plupart du temps, il s'agit de **récits courts**, que j'envisage toujours au début comme un terrain d'explorations et qui reviennent ensuite au cœur du projet grâce à leur force fictionnelle.

L'enfant est souvent au centre de ces fictions, il en est souvent le héros. Il porte en lui ce que l'on a tous : l'état d'enfance. Il m'offre la curiosité et la distance suffisante pour interroger le monde. Les textes que je choisis ne sont pas toujours écrits spécifiquement pour le jeune public, ce qui m'intéresse c'est de trouver le chemin **vers le jeune public**. C'est un public qui me fait travailler.

*Tête chercheuse

Chacune des créations que j'envisage porte une dimension expérimentale à la croisée de la fiction et de l'expérience, et qui s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Mon parcours d'études théâtrales m'a formée à la recherche, j'aime me documenter, raisonner, écrire, démontrer, j'aime farfouiller dans les rayonnages des bibliothèques.

J'aime **rendre sensible le concept**, une question philosophique, et l'insérer à une **fiction classique**.

*Travail sur la parole

Pendant plusieurs années, je me suis formée à **la danse buto**, cette pratique m'a construite en tant que comédienne. Je fais un véritable parallèle entre mon rapport à la parole et cette pratique qui me fait travailler sur la notion de présence, de réactivité et d'intensité, « prête à tout ».

Avec les mots, je travaille spécifiquement sur la notion de **vitesse**, la relation au présent. Pour moi, l'émotion parvient au spectateur par le biais de la technique, et non pas de l'affect de l'acteur. Au fur et à mesure du travail, je construis une sorte de **partition libre** avec les mots et les sons, je tiens à **styler** le rapport à la parole, qui me semble indispensable sur un plateau, pour créer une distance, une écoute, une attention, et même parfois un effet spécial.

* Installation d'objets : paysages miniatures

Ma relation au théâtre d'objet est de l'ordre de l'installation de paysages miniatures, **paysages d'objets**. Je ne donne pas vie aux objets, je ne les anime pas. Le vivant se situe chez l'acteur. L'acteur est mis en situation dans ce décor miniature, vu d'en haut. En contraste avec les miniatures, un **effet « Gulliver »** se profile. Un corps trop grand tente de s'intégrer à ce tableau, le façonne et le bouscule.

J'aime **perturber les repères**, que ce soit dans les rythmes du montage, les effets magiques d'où les objets bougent seuls (manipulation à distance avec fils) ou dans les rapports d'échelles étranges. On met ainsi **les spectateurs en alerte** vis-à-vis de ces erreurs, de ces incohérences. J'aime que le regard du spectateur soit actif.

Dans mon travail, l'objet est dans un premier temps considéré avec ses **propriétés figuratives** et narratives, puis évolue dans des **installations plus abstraites** et graphiques (formes et aplats de couleurs).

Pour cette création, je vais travailler des installations d'objets végétaux : forêts, montagnes, ce qui appuie d'autant plus cette notion de paysage.

UN PROPOS PHILOSOPHIQUE

**Le sentiment de liberté : ça vient d'où ?*

J'ai l'impression qu'il faudrait décomposer ce sentiment en trois temps, de la même manière que le spectacle se fera en trois mouvements :

> le moment où c'est contenu : ça gronde / ça sommeille / ça pousse / ça se maintient en sourdine / ça ne bouge pas... pas trop... ça cherche le contour, les bords...

> le moment où ça émerge, où ça s'épanouit : ça grandit / ça s'ouvre / ça respire à plein poumon, ça pétille/ ça fait du bruit / ça dit / ça déborde/ ça se répand

> et évidemment, entre l'un et l'autre, l'instant où tout bascule : ça fissure / ça pète / ça ose / ça explose / CRAC !

J'aimerais traiter cette notion de liberté dans sa définition intime, je voudrais parler d'un mouvement intérieur, et rendre ce sentiment perceptible et accessible. J'aimerais qu'on sorte de ce spectacle en se sentant libre, qu'on ait vécu une expérience unique, collective et joyeuse. Qu'on se soit ébroué, qu'on ait remué un peu ses ailes, qu'on ait respiré à pleins poumons.



crédit photo: estelle chaigne

** L'état sauvage : et si on était des forces de la nature ?*

J'ai envie de rapprocher le sentiment de liberté de l'état sauvage, délesté des codes de bienséance, armé d'une conscience du présent.

Se laisser submerger par le sentiment de liberté pour moi, ça serait accepter d'aller à la recherche, s'autoriser à être l'essence même de ce qu'on est au fond, de manière désinvolte et scandaleuse vis-à-vis de la bienséance, de la bien pensée... Au fond ça serait, prendre le risque de faire exploser nos sens, notre sens de la vie, et le suivre. Vivre le présent pleinement. Pour moi, il y a quelque chose de primitif dans cette notion, mais pas au sens de bête féroce, plutôt quelque chose de l'instinct. Qui bouscule une certaine convention, conformité des choses. Qui est imprévisible et incontrôlable. J'ai envie d'inviter le public à sortir un peu du cadre, à faire un pas de côté, à regarder les choses un peu autrement, avec curiosité et pétillance. J'ai envie d'inviter à résister, et à s'interroger sur cette force vive là.

** La parole : un acte en soi, nommer, raisonner et faire résonner.*

On se construit en fonction de son environnement, plus on grandit plus on délimite son territoire, on l'ouvre en le nommant. Prendre la parole, c'est prendre position, c'est prendre le risque d'affirmer où on se situe, où on se place vis-à-vis du reste du monde ou déjà vis-à-vis de soi-même. Le théâtre est dans l'absolu une place où la parole et l'acte sont les fondements. Il s'agira de suivre l'évolution de cette jeune fille, sa construction, de réaliser son portrait par strates, par accumulation. J'aimerais amener les spectateurs à suivre un raisonnement à travers le discours et l'émancipation de ce personnage dans un flot de paroles. Les mots feront résonner les images et vice versa...

UN TEXTE

**Lys Martagon : une figure théâtrale « coup de poing »*

Le point de départ de ce nouveau travail d'écriture est la pièce de Sylvain Levey *Lys martagon*. J'ai eu un véritable coup de cœur pour ce personnage. Il ne s'agira pas de monter cette pièce dans son intégralité, mais de s'inspirer de l'essence de son personnage principal : Lys, pour l'écriture d'un nouveau texte, une variation.

Le personnage de Lys Martagon est une véritable figure théâtrale, elle contient toutes les qualités auxquelles j'aspire pour répondre à cette question de la liberté et de retour à l'état sauvage.

Elle représente pour moi une véritable figure de la liberté, elle a de la et de la poésie, elle est aussi sauvage, instinctive, spontanée que délicate. Elle combine les notions de liberté, d'émancipation avec la dimension végétale, nature et grands espaces.

C'est un personnage coup de poing et c'est à travers elle que je souhaite qu'on développe un raisonnement, une pensée, à travers tout ce qui la constitue : son environnement, ses actes, ses paroles, ses silences.

Lys Martagon est un personnage hors du commun. A travers ses errances dans la montagne, elle se construit et se nourrit de cet environnement. Lys Martagon donne un nom à chacun de ses pas, questionne les arbres, répertorie les fleurs, les vents, les volcans... Elle est un peu trop bavarde, un peu trop sauvage, un peu trop tout, mais c'est certainement cette démesure qui la rend libre, qui l'affranchit. Elle pousse les carcans, ou tout du moins les interroge.

**Un poème dramatique*

J'ai envie d'appuyer mon travail de recherche au plateau sur une écriture spécifique. Lors de mes discussions avec Pauline Thimonier – dramaturge – et Sylvain Levey – auteur –, j'ai évoqué le poème dramatique. Un texte fleuve, un manifeste dans lequel la réflexion et le raisonnement se construisent, une mise en mouvement de la pensée par la parole.

J'ai envie d'une parole qui monte, qui grandit, qui s'enfle, s'enflamme, une vague. Une parole qui agit. J'aimerais que ce texte dessine un portrait.

**Changement de statuts : récit et dialogues croisés*

Il s'agira d'un texte, d'un portrait qui se construit par strate, qui prend de l'épaisseur au fur et à mesure. Lys se présente au public, elle donne son point de vue, parle en son nom et questionne le monde. On jongle entre le récit, le dialogue indirect et direct.



crédit photo: estelle chaigne

UN PORTRAIT / PAYSAGE

La métaphore de la plante, l'arbre, la fleur est un moyen de figurer cette notion philosophique de la liberté, c'est ce qui sort et émerge pour s'épanouir. Et le personnage de Lys Martagon en est le support narratif.



crédit photo: estelle chaigne

**Mon histoire avec le théâtre d'objets*

Après 20 à 30 000 jours, que j'ai créé de manière très intuitive, on a appelé mon travail « paysage d'objets. » Par la suite, j'ai décidé de me former au théâtre d'objets au côté des fondateurs de ce courant-là, Katy Deville, Christian Carrignon du Théâtre de cuisine, Charlot Lemoine du Vélo Théâtre, Jacques Templeraud, et Agnès Limbos.

Le théâtre d'objets demande une présence forte de l'acteur par rapport à la puissance évocatrice des objets. Un mode de narration expérimental, qui s'invente et se réinvente, à la croisée des rapports d'échelle, du cinéma, du symbole et du jeu d'acteur....

C'est le travail de croisements des signes qui m'intéresse et comment le spectateur est actif et responsable de sa propre histoire. Même si j'emmène le public dans une direction, par rapport à mon point de vue et à mon esthétique ; l'assemblage, les associations d'idées, les croisements que le public réalise lui sont propres, lui appartiennent...

**Le paysage d'objets : c'est quoi ?*

Je compose des tableaux en volume avec des objets. Je travaille avec des séries ou collection d'objets de la même famille. Dans 20 à 30 000 jours, il s'agissait de petites voitures *Majorette* rouges et de cartes routières. Pour *L'Appel du dehors*, j'ai glané des arbres de maquettes, des boîtes et des cailloux.

Au cours du spectacle, je construis en direct ces tableaux, véritables décors miniatures. Ces paysages représentent les personnages qui y évoluent. Je ne souhaite pas représenter les personnages de l'histoire en miniature. C'est l'acteur qui porte le personnage et c'est sa façon de composer ces paysages / tableaux qui nous donne son point de vue sur son environnement, son caractère, son état.

Je m'intéresse particulièrement à l'aspect cinématographique du théâtre d'objets : les différents rapports d'échelle, les plans larges, zoom, gros plans, travelling et la succession, l'organisation de ces effets font sens et sensation.

*Trois rapports d'échelle

Le travail sur *L'Appel du dehors* se développe sur 3 rapports d'échelle :

**Échelle paysage* : plan large, lointain, vue de loin, à distance.

Sur une grande table vaste et carrée figurera l'espace de la fiction. C'est l'environnement dans lequel vit Lys Martagon. Deux paysages miniatures cohabitent sur le plateau : la ville et la montagne.

Les paysages d'objets évoluent en fonction de l'histoire, s'enrichissent, se recomposent différemment, se mélangent, s'hybrident pour ne faire qu'un.

Je mets aussi une certaine importance à figurer le chemin parcouru, les détours... c'est ce qui nous permet d'identifier Lys dans l'échelle miniature, grâce à des petits cailloux.

On explorera deux qualités de manipulations distinctes dans la fabrication de ces deux paysages : pour la montagne il s'agit du péril et de l'émerveillement et pour la ville, il s'agit de boucher l'horizon, d'une plus manipulation brute.

**Échelle 1* : l'actrice incarne Lys Martagon. C'est Lys qui vient se présenter au public, faire son portrait. C'est la figure du récit, la narratrice.

La recherche est basée sur un jeu physique, d'état sauvage, trouver un type de jeu libre et jouer avec les codes du théâtre : si le domaine de Lys c'est la montagne, le mien c'est le plateau.

Chercher une adresse libre, une prise de parole nature, instinctive au présent.

**Échelle gros plan* : ces séquences sont des sortes de chorégraphies de mains et d'objets, série de manipulations d'objets en focus très serré. Il s'agit là du portrait sensible, comme si on voyait ce qui se vit à l'intérieur d'elle. Et questionner son côté hors norme, son statut de figure poétique.

L'actrice évoluera d'un statut à l'autre, tour à tour narratrice et manipulatrice en prise directe avec la fiction. C'est ma façon de composer le portrait de Lys Martagon, un portrait paysage. Lys n'est pas figurée en miniature, elle est paysage. Et au cours de ses allers-retours entre les échelles, le paysage pourrait s'emparer du corps de Lys Martagon avec une installation de paysage sur l'actrice : une coiffe végétale. Le portrait se compose de différents éléments, comme un puzzle fait de multiples pièces.



crédit photos: estelle chaigne

METHODES ET MODALITES DE TRAVAIL

****La question de l'acteur / auteur***

Depuis ma première création *20 à 30 000 jours*, j'ai décidé de travailler sur le solo.

Ma démarche personnelle est reliée intimement à mon parcours de comédienne et mes références esthétiques diverses. Je sens que c'est proche de moi et pour le moment je pense que cela est plus juste que cela soit « ma » comédienne qui véhicule cet univers. A la croisée du théâtre de texte, du théâtre d'objets et d'univers graphique, de penseurs, de peintres, de photographes, je développe une esthétique au fil du temps.

Sur cette prochaine création, comme sur la première, j'ai choisi de travailler sur une ambiguïté entre récit fictionnel et un raisonnement philosophique. Ce travail de bascule d'un statut à l'autre m'intéresse tout particulièrement par rapport à la technique du théâtre d'objets qui joue en permanence sur l'imaginaire que la miniature peut provoquer, la bizarrerie des changements brusque d'échelles, et une distance d'un narrateur / conteur omniscient.

****Travailler seule mais bien entourée***

Je n'envisage pas la création d'un spectacle sans l'accompagnement de différentes personnes pour m'entourer, me déplacer, questionner mon travail et l'emmener un peu à côté, au-delà de mes limites qui s'imposent inconsciemment. C'est grâce aux retours de ces complices sur mes propositions au plateau que la création avance. Je choisis mes partenaires de création en fonction de mes envies de collaborations et de mes besoins de développer telle ou telle technique, d'être vigilante sur tel ou tel point.

****Rendez-vous dramaturgiques***

J'ai décidé de m'entourer d'une dramaturge : Pauline Thimonier avec qui j'élabore petit à petit l'écriture de ce prochain spectacle, en expérimentant des croisements entre les premières lectures supports et mes intentions de plateau. Pauline est ma complice pour l'écriture au plateau, et veille à ce que les différentes directions que peuvent prendre mes intentions artistiques et visuelles soient toujours connectées avec le propos de départ. Sylvain Levey a rejoint ce duo sur plusieurs journées pour recomposer un nouveau texte à partir de sa pièce *Lys Martagon*.

****Résidences de recherche***

Pour mener à bien ce travail en étant à la fois dedans et dehors, j'ai mis en place une méthode de travail simple : sur les premières journées et semaines de résidences je travaille sur la globalité du projet, je fais des tentatives totales du spectacle, des moments de longues improvisations avec les différents matériaux fraîchement accumulés. Je cherche ainsi l'essence du projet, son mouvement global. Le travail de détails et de partition se fera au cours de la création sous le regard et avec la complicité d'une personne assistante à la mise en scène et doublure : Alice Mercier.

****Construction et scénographie***

A partir de mes idées de départ j'ai proposé à Juliette Bigoteau de m'accompagner sur l'aspect esthétique des objets et paysages. Ses compétences en teintes, peintures, et petites constructions fines ont permis d'harmoniser les objets pré-existants les uns avec les autres et au sein des paysages miniatures. Les temps de travail sur cet aspect ont eu lieu à l'école des Gantelles à Rennes où les élèves de 2 classes ont pu suivre le déroulement de cette étape peu connue, et nous donner leurs retours aiguisés sur le travail. Alexandre Musset a de son côté œuvré sur la construction d'une grande et vaste table multifonctions.

Fabien Bossard et Frank Lawrence assurent de leur côté l'aspect technique et régie générale.

CONTEXTE DE CRÉATION

L'Appel du dehors est un projet de création théâtre et objets prévu pour fin 2019. C'est ma deuxième création. Mon premier spectacle : *20 à 30 000 jours* a vu le jour en octobre 2015, et tourne désormais dans différents théâtres. Cette aventure m'a permis de réaliser beaucoup sur ma propre ligne artistique, je sens qu'un virage est pris dans mon parcours, je le poursuis chaque jour avec entrain.

Cette réflexion artistique s'accompagne d'un questionnement sur la façon de se structurer. Je rêve à de nouvelles façons de penser un projet de création, de la production à la diffusion, aussi bien que d'un point de vue artistique. Ma première création *20 à 30 000 jours* en est une première tentative. Elle est le fruit d'une collaboration étroite avec Lillico, scène de territoire pour l'enfance et la jeunesse, qui m'a proposé de m'accompagner en production. Cette expérience m'a beaucoup enrichie, formée et fait découvrir les méandres du travail souterrain en production, en me délestant de ses complexités opérationnelles. Je ressors plus forte de cette première expérience, plus mature sur ces questions de production. Je me sens prête à entreprendre une nouvelle aventure.

Christelle Hunot m'a proposé de poursuivre la collaboration en accompagnant ce nouveau projet de spectacle au sein de Lillico. L'occasion pour nous de travailler en continuité, de renforcer cette première expérience et d'entamer une nouvelle étape de collaboration en continuant à échanger nos réflexions d'un point de vue structurelle mais aussi artistique.

PRODUCTION LILLICO

L'histoire d'une rencontre

PAR FANNY BOUFFORT



Ma collaboration avec Lillico remonte à juin 2014.

Quelques temps avant cela j'ai décidé de croiser mes différentes expériences d'interprète, j'avais le projet de créer un spectacle à la croisée du texte théâtral, du théâtre d'objet et du mouvement. Mes intentions artistiques se sont développées en parallèle d'une réflexion sur la façon de structurer et de penser la production. Je n'avais pas envie de créer une énième compagnie en Bretagne, j'avais néanmoins besoin d'affirmer une identité artistique personnelle...je cherchais une façon de faire autrement, en dialogue. J'ai sondée la profession, aussi bien les institutions que les lieux auprès desquelles je sentais des affinités par rapport à mon parcours de comédienne, dans le but de questionner ensemble différents modèles de production, de découvrir ou d'imaginer d'autres façons de faire.

J'ai aussi sollicité les conseils de Lillico par rapport au public auquel je souhaitais adresser ce premier spectacle, petits et grands, novices et aguerris. Ainsi, Christelle Hunot, directrice de Lillico, est venue découvrir une étape de travail, s'en ai suivi une discussion simple et une écoute curieuse et attentive s'est instaurée plus largement sur la globalité de ce projet naissant. A ce moment, Lillico était en transition, sans lieu pour accueillir les équipes artistiques. Christelle Hunot m'a partagé son envie d'inventer alors un rapport différent à l'accueil des artistes. Elle m'a alors proposé d'accueillir cette création dans la structure Lillico, prenant en charge l'administration, la production et le suivi en diffusion.

Ainsi, ma première création **20 à 30 000 jours** a vu le jour en octobre 2015 au Grand Logis à Bruz lors du festival Marmaille et à tourner pendant quatre ans dans différents lieux en Bretagne et dans le Grand Ouest. Lillico s'est engagé dans la production et la diffusion du projet, en impliquant son équipe salariée au fil des différentes étapes nécessaires au bon déroulement de la création. A travers des rendez-vous réguliers en

équipe, nous avons ainsi pu tisser des relations de travail sur différents aspects allant de l'administration à la communication, en passant par la médiation, l'action culturelle ou la diffusion tout simplement...

Notre collaboration s'est façonnée petit à petit, dans une ambiance sereine, fondée sur du conseil mais aussi l'opérationnel. Je le perçois aujourd'hui comme un véritable soutien au projet, fort, généreux et en partage de compétences. C'est une histoire qui se construit sur-mesure, détachée des formats figés et des modes de productions habituelles. Depuis cette première collaboration, Lillico soutient mes différents projets de création, mais aussi ma démarche artistique au long cours, dans une relation de confiance mutuelle, et complicité lieu//artiste. En mettant toujours, les questions artistiques au premier plan.

Dans le courant de l'année 2018, j'ai commencé à réfléchir à une nouvelle création, **L'Appel du Dehors**. Je me suis tournée évidemment vers Lillico pour évoquer avec l'équipe cette nouvelle perspective dans mon parcours. Ensemble, nous nous sommes posé la question de poursuivre cette collaboration étroite, et la façon dont elle pourrait évoluer. Nous avons fait le constat d'une envie mutuelle de renforcer ce lien, de le pousser, de l'affiner, d'être encore en dialogue sur la construction d'une nouvelle production qui donna lieu à la création de **L'Appel du Dehors**, en octobre 2019 au Théâtre de Poche à Hédé, dans le cadre du festival Marmaille.

A ce moment Lillico développait déjà depuis plusieurs années des invitations artistiques dans le cadre du projet de livres d'artistes pour la petite enfance, La Chuchoterie. Plusieurs unités de production se sont également ouvertes, l'unité de production Théâtre d'objet : dans laquelle s'inscrivent mes créations, et l'unité de production Petite enfance dans laquelle des propositions artistiques variées voient le jour s'adressant spécifiquement à la Petite Enfance, en lien au LaBo / espace de recherche et d'expérimentation artistique dès la naissance.

La production de **L'Appel du Dehors** s'est construite dans un cadre très serein, de nombreux partenaires nous ont rejoint en co-production, un projet de résidence au long cours s'est mis en place dans l'école voisine de la salle Guy Ropartz avec le soutien de la médiation de Lillico. Une personne spécifiquement missionnée sur la production a pu suivre et construire avec moi la création, puis un suivi en diffusion s'est mis en place dès les premières représentations. Ce spectacle entame sa 5ème saison de tournée 2022/2023, en région et sur le territoire national.

Lillico a été d'un grand soutien aux artistes pendant la pandémie Covid19, de mon côté j'ai bénéficié d'informations, de soutiens, d'appuis pour créer une forme sonore, qui a pu être diffusée pendant les mois de fermeture des théâtres... Cette pièce à écouter s'intitule **Un nid d'oiseau dans les cheveux**, c'est une forme à part entière, qui enrichit et étoffe la proposition de **L'Appel du Dehors**, elle a été créée en janvier 2021 au Théâtre le Strapontin.

Durant cette période de crise sanitaire, Lillico a offert à plusieurs artistes, un espace de travail et de recherche dans le cadre du LaBo, à l'occasion de plusieurs rendez-vous entre artistes et personnes ressources, nous avons cherché, échangé, expérimenté sur la question de la relation des tout-petits avec les œuvres d'art. A cette occasion, j'ai créé une installation d'objets à manipuler, **Déplacer les montagnes**, qui se retrouve aujourd'hui dans l'unité de production Petite Enfance. Je me réjouis de cette invitation, je partage et défend cette initiative de travailler en recherche, de se questionner ensemble et de croiser nos questionnements en tant qu'artiste et équipe d'accueil des lieux... J'ai reçu cette invitation de Lillico comme une marque de grande confiance, une invitation à me pousser dans mes retranchements, et à m'immerger dans la spécificité de la création du tout jeune public. Cela m'a beaucoup nourri et cela m'a aidé à poser les fondements pour une nouvelle création.

Encore une fois, j'ai partagé cette envie de nouvelle création avec Christelle Hunot au moment où le désir pointait en novembre 2020, nous avons décidé toutes les deux de poursuivre ce travail une nouvelle fois au sein de Lillico, étant donné que cette envie naissait d'un travail issu du LaBo, cela coulait de source. Comme je le disais plus haut, notre histoire s'écrit au fur et à mesure et jusqu'ici chaque projet s'est placé de façon naturelle et sensé au sein de Lillico.

Nos échanges, nos partages d'expériences, trouvent leur place de manière formelle dans la construction des différents projets que nous menons main dans la main, au cours de réunions régulières, rendez-vous professionnels... Mais aussi de manière tout à fait informelle, au cours de discussions de couloir, dans les moments de vies partagés dans le lieu Théâtre, de bureaux partagés et aussi au cours des tournées, de trajets pour aller aux rendez-vous professionnels, ces moments sont importants et nécessaires à la fluidité de nos relations, à l'interconnaissance de nos projets respectifs.

Cette prochaine création ***De l'or au bout des doigts***, lance un nouveau défi à mon parcours, et à notre collaboration, l'ambition est belle, l'équipe de création s'agrandit, le challenge est plus délicat, les fondations sur lesquelles se base cette nouvelle collaboration sont solides. Je suis heureuse de partager cette nouvelle aventure avec l'équipe de Lillico, et d'être encore témoin privilégié dans l'histoire qu'écrit Lillico au long cours. La qualité des projets que portent Lillico, dans leur diversité, dans le sens que chaque membre de l'équipe impose par son travail d'expert, dans l'authenticité du discours, d'où découle des actions pensées et concrètes, dans l'exigence des propositions pour tous les publics, tout cela me tire vers le haut, habite mes préoccupations et mon exigence envers mon travail et le dirige vers un public auquel j'aspire : les très jeunes, les jeunes et les moins jeunes, les novices et les plus aguerris. Des valeurs qui infusent avec le temps, qui s'imprègnent, fonctionnant comme des vases communiquant au service de l'artistique toujours au premier plan.

PAR LILICO



Lillico est une structure à Rennes qui accompagne et diffuse des artistes et des œuvres adressées à l'enfance, aux familles, à tous les publics dès le plus jeune âge. En ce sens, l'association tisse des collaborations fortes avec des artistes en réflexion et en expérimentation, qui aiment questionner les codes de représentations, bousculer l'adresse à l'enfance, mais aussi interroger leur métier, leur structuration, leur économie...

La collaboration entre Lillico et Fanny Bouffort est née avant tout d'une rencontre humaine et artistique.

Sur le chemin d'une première création jeune public, ***20 à 30 000 jours***, Fanny Bouffort ne souhaitait pas se structurer en compagnie, et préférait mettre son énergie dans la réflexion de ses projets artistiques et de sa propre mise en réseau avec les artistes et les programmeurs. Son regard nous a plu et nous a rendu curieux. C'est ainsi qu'est née l'unité de production objet, en 2014, par le prisme de cette rencontre. Depuis, Lillico accompagne Fanny Bouffort sur ses projets, en assurant la production, l'administration et la diffusion de ses propositions artistiques. Cette collaboration se poursuit de jour en jour avec le socle commun de l'artistique et de la réflexion sur sa propre structuration. Nous cherchons ensemble, formulons ensemble, construisons ensemble...

Fanny Bouffort aborde la discipline du théâtre d'objet en posant son regard et son attention à l'endroit du théâtre. Son approche est singulière, puisqu'elle travaille sur les paysages d'objets, cherche ses propres langages. Elle flirte avec les origines de la discipline, les arts plastiques et les textes de théâtre. En tant que comédienne, elle s'essaie à la mise en scène de ses propres projets en faisant appel à des compétences en fonction de chaque création.

Les spectacles et propositions artistiques de Fanny Bouffort accompagné.e.s au sein de l'unité de production objet de Lillico :

20 à 30 000 jours création 2015

L'Appel du dehors création 2019

Un nid d'oiseau dans les cheveux (Pièce sonore) création 2021

De l'or au bout des doigts création 2024

EQUIPE

* Conception, mise en scène et interprétation : Fanny Bouffort

Fanny Bouffort est comédienne et metteuse en scène. Sa démarche artistique s'articule autour des questions de présence de l'acteur, d'une relation particulière au texte et à l'image sensible. Depuis 2002, Fanny Bouffort développe de manière autodidacte une pratique corporelle variée en se formant auprès de Jo Lacrosse, de **Gyohei Zaitu** – danseur Buto, de **Katja Fleig**, ainsi que de **Serge Tranvouez** .

Elle se forme à la mise en scène au cours des ateliers de réalisations du Théâtre du Cercle à Rennes. Au cours de son parcours, Fanny Bouffort est interprète pour plusieurs compagnies théâtrales : **La Bande à Grimaud** (*Les Compagnons de la Peur*), Planches contact/**Simon Diard** (*Comme un Zeppelin enflamme dans son vol de retour*), la Compagnie Felmur avec qui elle a fait ses premiers pas sur des textes contemporains mis en scène par **Gweltaz Chauviré** (*Preparadise Sorry now, III, Chto interdit aux moins de 15 ans*) et la Compagnie Zusvex dirigée par **Marie Bout** dont elle est artiste associée (*Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation, Les Petites Pauses Poétique, Les Cahiers de Cent culottes et sans papiers, Miche et Drate, Landru, Irina Datcha*) .

Petit à petit, elle s'intéresse aux formes marionnettiques et au théâtre d'objets. En 2017 et 2018, elle suit les formations proposées par le **Théâtre de Cuisine** avec Christian Carrignon, Katy Deville, Charlot Lemoine, Jacques Templeraud, Francesca Bettini, Guillaume Istace et Agnès Limbos.

Elle crée son premier spectacle *20 à 30 000 jours* en 2015 puis *L'Appel du Dehors* en 2019 en collaboration avec Lillico, scène pour l'enfance et la jeunesse à Rennes, se situant à la croisée du récit et du théâtre d'objets ou paysages d'objets. En parallèle de ses projets de mise en scène, elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de **Yoann Pencolé** pour *Le Roi des Nuages* et **Martina Menconi** pour *Tuttuno*.

* Assistanat : Alice Mercier

Alice Mercier est comédienne et marionnettiste. Formée notamment à l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq et au Théâtre Mains Nues (formation de l'acteur-marionnettiste), elle travaille depuis sur des créations mêlant les matières scéniques, texte, marionnettes, musique, avec le corps comme principal outil.

Elle joue depuis 2012 dans les créations de la compagnie **Derezo**, dirigée par **Charlie Windelschmidt**, aussi bien dans l'espace public que sur les grands plateaux. (*Les Habitants, Kabarê Solex, Tempête, La Plus Petite Fête Foraine du Monde, de L'autre côté*). Elle collabore avec **Antonin Lebrun**, Compagnie **Les Yeux Creux**, pour *Choses*, avec Fleur Lemercier pour *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*.

Elle co-dirige aujourd'hui **la Nids Dhom Compagnie**, avec **Lisa Lacombe** (*Filles / Femmes, itinéraires non-conformes, Je-Revers*), et y travaille comme interprète, auteure et metteuse en scène.

Depuis 2017, elle se forme au théâtre d'objets au Très Tôt Théâtre et Vélo Théâtre avec Katy Deville, Christian Carrignon, Jacques Templeraud, Charlot Lemoine, Agnès Limbos, Francesca Bettini où elle rencontre Fanny Bouffort.

Elle s'investit dans les activités de transmission (ateliers, jumelages, options théâtre) auprès de différents publics.

* **Dramaturgie** : Pauline Thimonnier

Dramaturge et adaptatrice, Pauline a étudié à l'**Ecole Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg** de 2005 à 2008. Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore avec des compagnies de théâtre, de marionnettes et opéra. Partenaires de « Fictions » pour **France Culture**, elle est adaptatrice et ajoute ainsi le média radiophonique à ses chantiers dramaturgiques.

* **Texte** : Sylvain Levey

Acteur et auteur, il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte, la plupart sont publiés aux **Éditions Théâtrales**. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

* **Lumière** : Fabien Bossard

Éclairagiste et régisseur lumière depuis 2005 pour des projets scéniques principalement. Fabien Bossard travaille pour le théâtre, la marionnette, la danse et le cirque avec des artistes d'horizons divers comme **Catherine Diverrès, Etienne Saglio, Renaud Herbin, Paulo Duarte, Fanny Bouffort, Uta Gebert, Yoann Pencolé, Underclouds cie, Cheptel Aleïkoun**, etc... Il s'implique ainsi depuis quelques années à réfléchir, mettre en oeuvre ou reproduire des éclairages au service de scénographies, de dramaturgies, de chorégraphies.

il est également de plus en plus réceptif aux installations plastiques impliquant la lumière comme médium et travaille à reproduire et revisiter un "**Clavilux**" de **Thomas Wilfried** en collaboration avec Morgan Daguenet (créateur sonore).

* **Construction** : Alexandre Musset

Après une première vie professionnelle dans le commerce, Alexandre devient régisseur et créateur lumière au début des années 2000. Pendant 15 ans, il sillonne la France de long en large et l'étranger aussi ! De salles municipales en centres dramatiques nationaux et festivals au bout du monde, il s'adapte à toutes les configurations de jeu. Sa bonne humeur et son énergie ont raison de toutes les situations compliquées, même en anglais ! Au fil des années, son inventivité et sa passion pour le métal l'amènent à construire des décors de spectacles, notamment pour des équipes de théâtre d'objet (Scopitone et Cie , Hophophop , etc...) et aussi des verrières, parce qu'il trouve ça beau ! En 2016, il cofonde l'atelier partagé JUNGLE avec Lorinne Florange. Dans le même temps, il rejoint le collectif Zarmine pour de la décoration événementielle et scénographie de festivals comme Les Transmusicales à Rennes, Les Vieilles Charrues à Carhaix, Mythos, etc... En 2019 , Il crée avec Lorinne Florange le Festival A l'Abordage , festival de théâtre d'objet à l'île d'Aix .

* **Construction** : Juliette Bigoteau

* **Régie** : Frank Lawrence

CALENDRIER DE CREATION

2017/2018 : résidences « laboratoire » au Théâtre de la Parcheminerie à Rennes, Théâtre du Cercle à Rennes, Très tôt Théâtre à Quimper et au Volume à Vern sur seiche et à la Firche Belle de Mai – Théâtre de Cuisine à Marseille.

2018/2019 : résidences de création + construction au domaine de Tizé – Au bout du plongeur à Thorigné Fouillard, , Très tôt Théâtre à Quimper, à la salle Guy Ropartz à Rennes, à la Minoterie à Dijon, école des Gantelles à Rennes, dans la communauté de commune de Sucé sur Erdre, à la Maison du Théâtre à Brest et au Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges. Création en octobre 2019.

DIFFUSION 19-22 54 séances

CRÉATION : Théâtre de poche, Festival Marmaille, Lillico / Hédé (35) * Théâtre du cercle, Festival Marmaille, Lillico / Rennes (35) * Maison du théâtre / Brest (29) * Très Tôt Théâtre, Festival Théâtre à tout âge / Quimper (29) * Hors saison, communauté de commune Erdre et Gèsvres / Treillières (44) * Le Mouffetard, Scènes Ouvertes à l'Insolite / Paris (75) * Fol 53, Auditorium de l'école de Musique / Evron (53) Fol 53, Espace Saint Clément / Craon (53) * Le Dôme / Saint-Avé (56) * Mima / Mirepoix (09) * Graines de Spectacle / Clermont-Ferrand (63) * Le Strapontin / Pont-Scorff (56) * Festival De Beaux Lendemains / Saint-Brieuc (22) * Salle de la Tannerie, communauté de communes du Pays de Landivisiau / Lampaul Guimiliau (29) * Paul B / Massy (91) * Biennale Greli Grelo, Vélo Théâtre / Apt (84)

DIFFUSION 22-23

Scènes de territoire / BRESSUIRE (79)

8 mars à 10h

9 mars à 10h et 14h30

10 mars à 10h et 14h30

*

MJC / PACÉ (35)

14 mars à 10h et 14h30

*

Salle des fêtes / SAINT-ÉTIENNE-DE-VALDONNEZ (48)

28 mars à 14h et 20h30

dans le cadre d'une programmation de **Scènes Croisées en Lozère**

*



crédit photo: estelle chaigne

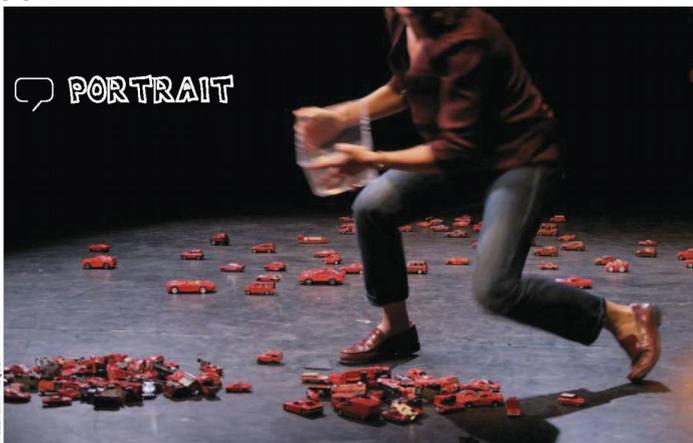
Salle des fêtes / LE COLLET DE DÈZE (48)

31 mars à 14h et 20h30

dans le cadre d'une programmation de **Scènes Croisées en Lozère**

*

POURTRAIT



Fanny Bouffort, texte et objet en regard

La jeune metteuse en scène travaille à la création d'un deuxième spectacle après sa première création jeune public, *20 à 30 000 jours*.

Fanny Bouffort est seule sur scène. Manipulant de très nombreuses petites voitures rouges, elle tisse les fils d'une métaphore sur le temps qui passe et la quête inatteignable de la richesse et de l'immortalité. Dans *20 à 30 000 jours*, créé il y a deux ans à Rennes dans le cadre du Festival Marmaille et Marmaille en fugue, l'artiste met en scène ce qu'elle nomme des «paysages d'objets», qui s'imbriquent dans le court récit tiré du *Conte du grand-père*, texte de Laurent Javaloyes extrait de *Igor et caetera*. Alors que les habitants d'une ville très éloignée de la mer se lancent à sa recherche dans une course interminable et infructueuse, un enfant, Antoine, a refusé de prendre part à l'exode. Il tentera par la suite de sauver les habitants, sans succès. À partir de cette trame, Fanny Bouffort joue sur le texte, la répétition et sur des changements parfois infimes au plateau pour passer d'un spectacle figuratif à des tableaux plus abstraits dans le but de jouer sur la notion de temps et de son étirement afin de perdre le spectateur dans sa notion de la durée, l'une des thématiques centrales de ce spectacle accessible dès 8 ans. «Mon envie n'est pas forcément d'animer les objets, mais de les faire évoluer selon le récit, sous forme de paysages miniatures, note Fanny Bouffort. Sur ce spectacle comme sur le prochain, qui est en projet, je pars de tableaux figuratifs pour aller vers une organisation des objets plus abstraite et graphique. À travers ce conte et l'histoire d'Antoine, que l'on voit évoluer, il y a une dimension plus conceptuelle du temps tel qu'on le perçoit.» La metteuse en scène a notamment travaillé pour ce spectacle avec Michel Cerda, sur la dramaturgie, et avec

Christine Le Berre pour les scènes chorégraphiées.

Des questionnements en partage avec le Théâtre Lillico

20 à 30 000 jours est le premier spectacle mis en scène par Fanny Bouffort, qui, après des études en arts du spectacle à Rennes, a principalement exercé en tant que comédienne. Formé en autodidacte, se spécialisant sur des esthétiques en fonction de ses recherches en cours, elle est notamment formée à la danse buto, et a travaillé avec de nombreuses compagnies, principalement basées dans la région rennaise, comme la compagnie Zusvex et la compagnie Felmur. «Depuis mes débuts, j'ai toujours baigné dans les écritures contemporaines, j'ai démarré aux côtés de Sylvain Levey et de cette nouvelle génération d'auteurs pour la jeunesse. J'avais envie de travailler à une mise en scène à partir du texte de Laurent Javaloyes, mais je ne savais pas trop au départ si je pouvais l'adresser à des enfants, précise Fanny Bouffort.

L'accompagnement de Lillico m'a permis de m'orienter dans cette intuition et d'avoir confiance en mes choix vis à vis de ce public là.» Le Théâtre Lillico a porté la production du projet, Fanny Bouffort ne souhaitant pas, alors, créer de compagnie. «C'est la première fois que le théâtre était producteur, précise Christelle Hunot, directrice du Théâtre Lillico. Les questionnements de Fanny Bouffort autour de la production nous intéressaient. Par ailleurs, ce qui m'intéresse d'un point de vue artistique, c'est aussi que Fanny Bouffort est une très belle comédienne ; puissante dans son rapport aux mots et au récit. C'est une personne qui est perpétuellement dans une démarche d'expérimentation, de réflexion. Elle échappe à certains impératifs de délais ou économiques». La prochaine création de Fanny Bouffort, *L'Appel du dehors* est en réflexion ; le spectacle sera à nouveau créé aux côtés du Théâtre Lillico (voir encadré). Il y sera question de liberté. Les paysages d'objets devraient à nouveau être présents, avec une dimension végétale. ■ T. L. R.

À Marmaille, onze créations cette année

Le festival Marmaille et Marmaille en fugue, organisé par le Théâtre Lillico, à Rennes, se tient cette année du 17 au 27 octobre à Rennes et sur le département de l'Ille-et-Vilaine. Parmi les 23 spectacles proposés pour cette édition, près de la moitié sont des créations. Pour n'en citer que deux, à l'attention des plus jeunes, *Rêveries électroniques* se propose de faire découvrir une musique électronique improvisée aux tout petits, de 0 à 3 ans. Le spectacle de Jesse Lucas, a été accompagné avec l'Armada Productions. Autre création, *Lilalololu*, de la compagnie Voix-off, est un spectacle sur les livres et leurs imaginaires, dès 3 ans. Parmi les temps forts du festival : un week-end consacré aux petites formes et au théâtre d'objets, le 21 et 22 octobre ; des présentations de projets le 19 et 25 octobre, avec notamment Fanny Bouffort, la compagnie Tro-Héol, la compagnie La Boîte à sel... Toute la programmation sur www.lillicojeunepublic.fr

THÉÂTRE

L'APPEL DU DEHORS

Seule en scène, Fanny Bouffort porte un texte d'une intensité rare à l'adresse du jeune public.



On pourrait voir dans *L'Appel du dehors* une ode à la nature, à sa beauté, à l'ensauvagement.

Il y a de cela dans cette variation autour de *Lys Martagon*, une pièce de Sylvain Levey, sur laquelle l'auteur a retravaillé à la demande de Fanny Bouffort. Les « paysages d'objets » qu'elle a composés y concourent. La scénographie s'organise autour de trois espaces distincts, avec pour chacun un effet d'échelle différent. C'est dans cet univers qu'évolue Lys Martagon, ici incarnée par Fanny Bouffort, seule au plateau pour un monologue d'une très grande densité. C'est là, dans la montagne, que Lys Martagon évolue. Elle y est libre, affranchie de tous les carcans et en étroite synergie avec les éléments de la nature qui l'entourent. L'appel du dehors comme une aspiration à une liberté émancipatrice. Ici, Lys invite un jeune garçon à éprouver avec elle cette beauté qu'il ne semble pas percevoir. L'histoire trouve un écho évident avec les préoccupations écologiques du moment, elle

permet aussi à Fanny Bouffort de livrer un vrai manifeste sur le libre-arbitre. Quand se sent-on vraiment libre ? Comment reconnaît-on un sentiment aussi fugace ? On avait beaucoup aimé le premier spectacle de Fanny Bouffort, *20 à 30 000 jours*, une pièce qui parlait aussi de choix et de liberté. Elle franchit un cap avec *L'Appel du dehors* en endossant avec courage ce rôle de comédienne donnant à entendre un texte d'une intensité rare. Tout en transformant les « paysages d'objets » qui figurent au plateau, elle s'en empare une nouvelle fois avec une grande exigence. Un très joli projet, et une interprétation remarquable. À partir de 7 ans.. / CYRILLE PLANSON

texte Sylvain Levey / conception du projet, jeu et mise en scène de Fanny Bouffort / à voir à Treillères, Pont-Scorff.



***ANNEXES**

Disponible sur demande

- Ressources bibliographiques
- Actions culturelles
- Conditions financières
- Fiche technique et plans



crédit photo: estelle chaigne